

Le bilan Formation-Emploi : histoire, méthodes et perspectives

Le bilan formation-emploi visait initialement à analyser les relations entre les études des jeunes, leur insertion professionnelle et le renouvellement d'ensemble de la main d'oeuvre. Il permet aujourd'hui d'étudier la relation entre la formation et l'emploi, aussi bien pour ce qui concerne la formation initiale que la formation continue. Les « bilans » sont l'occasion de mobiliser et conforter des sources d'origines différentes et, par voie de conséquence, de développer une réflexion entre institutions sur les définitions et les méthodes.

Le bilan formation-emploi existe depuis le début des années 1970. Les premiers bilans proposent un modèle statistique mettant en relation les jeunes formés par le système éducatif et le renouvellement de l'emploi. Le rôle du système éducatif y est appréhendé de façon plus précise et circonstanciée qu'à l'occasion des prévisions effectuées par la planification. Concrètement, des matrices statistiques, basées sur deux enquêtes annuelles consécutives sur l'emploi, relient les arrêts d'études (sorties du système éducatif) aux différents « flux » de main d'oeuvre. Les statistiques éducatives permettent, par ailleurs, de déterminer à quels enseignements ont eu accès les jeunes qui finissent leurs études. Tandis que les enquêtes d'insertion, réalisées avec l'aide des établissements d'enseignement, évaluent l'efficacité des enseignements, à l'aune du profit qu'en tirent les jeunes sur le marché du travail.

Le bilan formation-emploi s'est transformé à diverses reprises. Très vite, les sorties de profession se sont avérées difficiles à évaluer. La problématique s'est alors focalisée sur le poids des sortants du système éducatif au sein des différentes catégories d'emplois et sur leur poids parmi les entrées en entreprises.

Au milieu des années quatre-vingt-dix, une définition plus restrictive des sorties de formation initiale a été adoptée, retenant les seuls jeunes qui finissent pour la première fois leurs études. Cette définition permet de distinguer la population en fonction de son année de fin d'études et, ainsi, d'évaluer la situation sociale et professionnelle des personnes à des échéances différentes de cet événement. L'influence du système éducatif sur les diverses catégories d'emplois est lisible, dorénavant, via l'échelle continue que définit l'ancienneté de fin d'études. L'état d'étudiant étant circonscrit statistiquement autrement que par la situation professionnelle, cette perspective met en évidence des situations de cumul entre études initiales et emploi (ou situations « mixtes »). Concrètement, plusieurs séries d'indicateurs circonstanciés remplacent les matrices décrivant les transitions entre l'année et la suivante.

Les « bilans » font largement appel aux enquêtes Génération du Céreq. Ces enquêtes rétrospectives décrivent, individu par individu et mois par mois, les itinéraires professionnels au cours des trois, cinq voire sept ans qui suivent la première interruption des études. Comparées aux précédentes enquêtes d'insertion, ces enquêtes interrogent les jeunes de différents niveaux d'études au même moment, dans la même phase conjoncturelle (Économie et Statistiques 2005 et 2006).

Les dernières actualisations du bilan s'appuient sur les enquêtes Emploi en continu de l'Insee. Ces enquêtes identifient plus précisément la sortie de formation initiale. Comme les enquêtes *Génération* et celles *sur la formation des adultes*, elles fournissent également des perspectives nouvelles pour mieux prendre en compte les transitions ultérieures entre emplois et études : reprises d'études, formations professionnelles à échéance de la première interruption, et, de façon générale, éducation des adultes et formation tout au long de la vie.

Il n'y a pas de définition unique des jeunes dans le bilan formation-emploi : les tranches d'âges analysées diffèrent selon les sujets traités.

Les publications

Céreq, Insee, SEIS (1978), « Bilan Formation-Emploi 1973 », *les Collections de l'Insee*, n° D59.

Céreq, Insee, SEIS (1981), « Bilan Formation-Emploi 1977 », *les Collections de l'Insee*, n° D78.

Céreq, Insee, SEIS (1981), « L'entrée des jeunes dans la vie active », *Économie et Statistique*, numéro spécial, n° 134.

Céreq, Insee, Sprese (1986), « Bilan Formation-Emploi 1983 », *les Collections de l'Insee*, n° D110.

Céreq, Dep, Insee (1990), « Bilan Formation-Emploi 1986 », *Insee-Résultats*, n° 75.

Céreq, Dep, Insee (1994), « Bilan Formation-Emploi de 1991-1992 », *Économie et Statistique*, n° 277-278.

Céreq, Dep, Insee (1998), « Bilan Formation-Emploi », Résultats de 1996, Collection Synthèses, n° 17, mars.

Céreq, Dares, Dep, Insee,... (2005), « Bilan Formation-emploi De l'école à l'emploi : parcours », *Économie et Statistique*, n° 378-379.

Céreq, Dares, Dep, Insee,... (2006), « Bilan Formation-emploi (II) Formation et qualité des emplois occupés », *Économie et Statistique*, n° 388-389.

Céreq, Dares, Depp, Insee, (2009), « Formations et emploi », Insee-Références

Céreq, Dares, Depp, Insee, (2011), « Formations et emploi », Insee-Références web.

Céreq, Dares, Depp, Insee, Sies (2013), « Formations et emploi », Insee-Références.

Céreq, Dares, Depp, Insee, Sies (2018), « Formations et emploi », Insee-Références.

Les bilans formation-emploi ont également fait l'objet d'actualisations plus légères (*Notes d'information* de la Depp/Men, *Insee Première*, *Premières synthèses* de la Dares). Par ailleurs, différentes séries d'indicateurs sont publiées tous les ans dans les publications suivantes : l'*État de l'école* et *Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche* de Depp/Men/Mesri notamment.